

À la session 2009, plus de 65 % des jeunes d'une génération ont obtenu un baccalauréat. Depuis 1995, la part des bacheliers généraux s'est réduite au profit des séries professionnelles.

Particulièrement élevée en 2009, la réussite au baccalauréat varie toujours selon l'origine sociale des candidats.

De 1980 à 2009, le baccalauréat a connu une évolution de forte ampleur : le nombre annuel de bacheliers a plus que doublé et leur proportion dans une génération a fortement progressé, passant d'un quart à près des deux tiers (*graphique 01*). Cette progression a été particulièrement sensible du milieu des années 1980, qui voit la création du baccalauréat professionnel, au milieu des années 1990. En revanche, depuis 1995, la proportion de bacheliers dans une génération tend à stagner autour de 62 %, pour atteindre 65,6 % en 2009, en bénéficiant d'un taux de réussite à l'examen particulièrement élevé.

Depuis 1995, date à partir de laquelle les candidats aux baccalauréats se présentent dans les nouvelles séries mises en place au lycée, la répartition des bacheliers s'est modifiée en faveur des séries professionnelles : leur part gagne près de 9 points sur la période, pour dépasser 22 % en 2009. Le baccalauréat technologique perd en revanche près de 4 points et les séries générales 5 points, essentiellement en raison du recul de la série littéraire, qui regroupe maintenant moins d'un bachelier sur dix (*tableau 02*). Dans ces conditions, les 65,6 % de jeunes d'une génération qui deviennent bacheliers en 2009 se répartissent comme suit : 35,3 % dans une série générale, 16,0 % dans une série technologique et 14,3 % dans une série professionnelle.

Comme d'autres examens, le baccalauréat voit également son évolution marquée par une tendance à la hausse régulière du taux de réussite de ses candidats : sensible depuis plusieurs décennies, elle se poursuit lors des dernières sessions. Pour l'ensemble des baccalauréats, le taux dépasse ainsi 86 % à la session 2009, contre 75 % en 1995. La hausse est particulièrement nette pour le baccalauréat général qui connaît un taux de réussite supérieur à 80 % depuis 2002 et à 85 % depuis 2006. Mais, en 2009, c'est le taux de réussite au baccalauréat professionnel qui enregistre une hausse spectaculaire (*graphique 03*).

L'origine sociale des candidats influe non seulement, et très fortement, sur leur répartition entre séries générales, technologiques ou professionnelles (*indicateur 26*), mais aussi sur leur taux de réussite dans chacune d'entre elles. En 2009, plus de 93 % des enfants de cadres ou d'enseignants se sont ainsi présentés avec succès au baccalauréat général, soit 9 points de plus que les enfants d'ouvriers. La différence est moindre en séries technologiques et professionnelles, dans lesquelles les enfants d'agriculteurs manifestent la plus grande réussite (*tableau 04*).

#### Proportion d'une génération titulaire du baccalauréat :

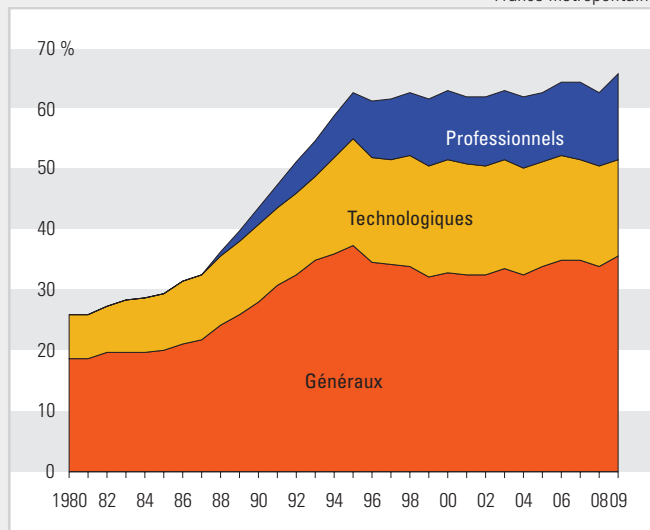
*Il s'agit de la proportion de bacheliers d'une génération fictive d'individus qui auraient, à chaque âge, les taux de candidature et de réussite observés l'année considérée. Ce nombre est obtenu en calculant, pour chaque âge, le rapport du nombre de lauréats à la population totale de cet âge, et en faisant la somme de ces taux par âge. Les âges pris en compte dans le calcul ne sont pas les mêmes pour les séries générales et technologiques que pour les séries professionnelles, compte tenu pour ces dernières d'une scolarité décalée d'un an et d'une répartition par âge assez différente, notamment aux âges élevés. Les calculs ont été faits en utilisant les séries démographiques de l'INSEE qui intègrent les résultats des enquêtes annuelles du recensement (mises en place en 2004) et figurant dans la base en vigueur fin mars 2008.*

**Taux de réussite :** *Il est calculé en rapportant le nombre d'admis au nombre de candidats présents. Est considéré comme présent à l'examen tout candidat qui a participé au moins à une épreuve.*

Champ : France métropolitaine ou France métropolitaine + DOM  
Source : MEN-DEPP

## 01 Proportions de bacheliers dans une génération (1980-2009)

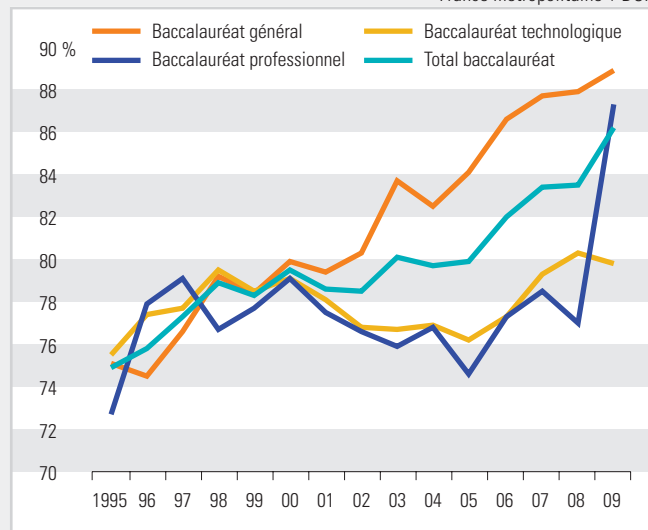
France métropolitaine



Source : MEN-DEPP

## 03 Évolution du taux de réussite aux baccalauréats de 1995 à 2009

France métropolitaine + DOM



Source : MEN-DEPP (OCEAN)

## 02 Répartition par série des bacheliers aux sessions 1995 et 2009

France métropolitaine + DOM

	Session 1995		Session 2009	
	Admis	Répartition	Admis	Répartition
<b>Baccalauréats généraux</b>				
ES	76 555	15,5	90 466	16,8
L	71 460	14,5	47 765	8,9
S	139 031	28,2	148 531	27,6
<b>Total séries générales</b>	<b>287 046</b>	<b>58,3</b>	<b>286 762</b>	<b>53,2</b>
<b>Baccalauréats technologiques</b>				
STI*	36 366	7,4	30 281	5,6
STG (ex-STT)	78 894	16,0	67 918	12,6
ST2S (ex-SMS)	13 337	2,7	18 542	3,4
Autres séries technologiques	9 670	2,0	14 861	2,8
<b>Total séries technologiques</b>	<b>138 267</b>	<b>28,1</b>	<b>131 602</b>	<b>24,4</b>
<b>Baccalauréats professionnels</b>				
Production	26 218	5,3	52 845	9,8
Services	40 878	8,3	67 783	12,6
<b>Total séries professionnelles</b>	<b>67 096</b>	<b>13,6</b>	<b>120 728</b>	<b>22,4</b>
<b>Total tous baccalauréats</b>	<b>492 409</b>	<b>100</b>	<b>539 092</b>	<b>100</b>

(\*) y compris les spécialités « arts appliqués » et « génie optique », séries à part entière avant 1999

Source : MEN-DEPP

## 04 Taux de réussite en 2009 selon l'origine sociale

France métropolitaine + DOM

	Bac général	Bac techno.	Bac pro.	Ensemble
Agriculteurs exploitants	93,2	87,7	92,5	91,8
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	89,2	82,3	89,4	87,4
Cadres, prof. intellectuelles supérieures	93,4	85,0	90,2	91,8
<i>dont professeurs et assimilés</i>	<i>94,4</i>	<i>85,9</i>	<i>90,1</i>	<i>93,1</i>
Professions intermédiaires	90,0	82,3	89,6	87,8
<i>dont instituteurs et assimilés</i>	<i>93,7</i>	<i>85,7</i>	<i>92,4</i>	<i>92,3</i>
Employés	87,0	80,5	88,2	85,1
Ouvriers	84,2	78,4	87,4	83,3
Retraités	86,9	76,6	85,1	83,4
Autres sans activité professionnelle	80,5	73,4	81,6	78,4
<b>Ensemble</b>	<b>88,9</b>	<b>79,8</b>	<b>87,3</b>	<b>86,2</b>

Source : MEN-DEPP